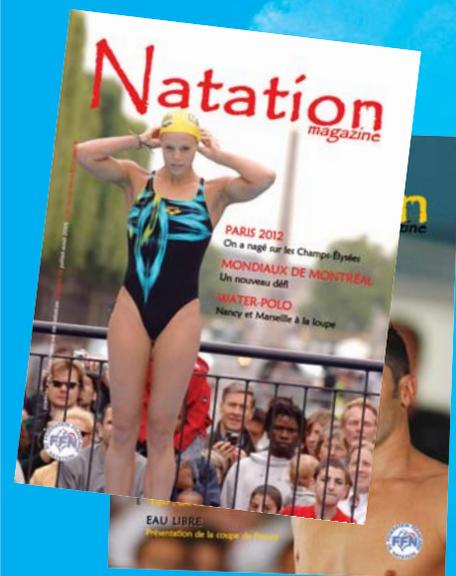


Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature



Ph. D. R.

Louis-Frédéric Doyez : “Un franc succès”

Louis-Frédéric Doyez (photo), directeur général de l'Open EDF, livre son bilan du premier événement de natation organisé en France depuis les championnats d'Europe de Strasbourg en 1987.

Quelle analyse faites-vous de l'Open EDF de natation ?

A l'origine, nous n'avions que très peu d'éléments clés qui font la réussite de ce type de manifestation : un site, un plateau, des partenaires financiers, des relais médias. Il a fallu tout construire, convaincre. Sur le site de la Croix Catelan, d'importants aménagements techniques ont ainsi été nécessaires, de l'ordre de 400 000 €. L'avantage, aura été de disposer d'une piscine découverte avec de grands espaces verts pour accueillir les nageurs, le public, les médias et nos partenaires dans des conditions optimales. Au final, l'événement a remporté un franc succès. Sur le plan médiatique, la couverture a été énorme, la compétition diffusée sur deux télévisions françaises : France Télévisions et Eurosport. Les performances sportives ont été au rendez-vous (cf. page 25). Sur le plan de l'organisation, les athlètes disposaient d'un espace préservé et le public pouvait découvrir de nombreuses animations dans le village. Financièrement, enfin, nous avons respecté le budget de 1,2 millions d'euros.

“Depuis le début de cette aventure, nous avons toujours souhaité associer le sportif et l'humain.”

Le village et les animations constituent de grandes nouveautés dans le format traditionnel des épreuves de natation. Plus généralement, l'Open a semblé animé par une volonté de renouveau ?

L'esprit de cette manifestation, était d'associer la très haute performance et une animation populaire, éducative et citoyenne. L'Open EDF est une compétition de natation dans laquelle la performance de haut niveau est essentielle. Mais aussi un événement festif qui doit délivrer des messages pédagogiques. Voilà pourquoi, nous avons notamment décidé de créer un village dans lequel le public pouvait découvrir des stands ou des animations ludiques. Les athlètes ont joué le jeu en participant à des séances de dédicaces. Un vif succès. Nos partenaires notamment EDF et Unicef et le public en ont été ravis. Les plus jeunes ont pu encore prendre part à des ateliers découvertes de la nouvelle ENF, photos et maquillages.

N'y aurait-il donc aucune faille dans cette première édition ?

Le point un peu difficile c'est que le site de la Croix Catelan est un peu excentré. Nous espérons que la RATP, cette année partenaire de la Coupe du monde de rugby, pourra nous aider en 2008 pour mettre en place des navettes. Je pense aussi que l'on peut améliorer l'organisation interne de l'événement et créer des soirées de promotion de l'ensemble des disciplines de la FFN. Cependant lorsque je vois le travail qu'ont accompli les bénévoles, leur engagement quotidien et leur investissement permanent je constate avec tous que le contrat est largement rempli. Merci encore à tous.

Quelles seront les retombées d'un tel événement pour la Fédération Française de Natation ?

Sur le plan international, je crois que nous avons acquis une image encore plus dynamique. Les nageurs étrangers et la Ligue Européenne de Natation (LEN) ont été conquis par cette manifestation. Le site de la Croix Catelan et la proximité de Paris ont également marqué des points importants. Sur la scène nationale, nous avons démontré et confirmé à nos partenaires qu'ils avaient raison d'investir la natation française. De manière générale, l'Open assoit notre crédibilité en tant que fédération moderne et performante. C'est primordial dans l'optique de prochaines échéances internationales pour lesquelles nous pourrions être candidats et vis-à-vis de nos licenciés et athlètes.

Fort du succès de cette première édition, le Président Francis Luyce a d'ores et déjà annoncé que l'événement serait renouvelé en 2008. Dans quelles conditions s'opérera cette reconduction ?

Il était important aussi que le Président de la FFN et l'ensemble des dirigeants français soient satisfaits de cette première expérience. Une grande confiance a été placée en nous et il convenait d'en être digne. Nous avons là aussi une obligation de résultat... Cette année, la Fédération Française a initié le projet. Très prochainement, l'ensemble de l'organisation va être transférée à une SAOS (Société Anonyme à Objet Sportif). La FFN externalisera davantage, mais entend cependant conserver sa prépondérance sur cet événement. A l'avenir, cela doit permettre à des partenaires de s'inscrire davantage dans ce projet. D'autres éditions nous attendent !

Recueilli par A. C.



Ph. FFN/H. Mauguierite



Ph. FFN/T. Soupiron

Claude Fauquet, “Le public a découvert quelque chose”

Avec onze médailles au total (3 d'or, 5 d'argent et 3 de bronze), les nageurs tricolores ont largement réussi leur opération séduction. Le public français est reparti comblé et enthousiaste, impatient de retrouver ses champions en 2008. Retour et bilan de la première édition de l'Open EDF de natation avec Claude Fauquet, directeur technique national.

A l'heure du bilan, quelle analyse sportive dressez-vous de l'Open EDF de natation ?

De manière générale, le bilan est positif. Un record du monde aurait été un bonus, mais les chronos de Thérèse Alshammar, Aaron Peirsol, Stefan Nystrand, Randall Bal et Otylia Jedrzejczak constituent de grosses performances. Ils ont flirté avec les références internationales. De toute façon, on ne programme pas des athlètes pour qu'ils battent des records du monde à chaque compétition. Je trouve que c'est plutôt un signe de bonne santé.

Avec onze médailles, estimez-vous que les Bleus ont rempli leur contrat ?

La saison a été longue et difficile. Les championnats du monde de Melbourne au mois de mars n'ont pas simplifié l'organisation de l'année. Pourtant, avec onze médailles et deux records de France (Laure Manaudou sur 50 m dos, ndlr) les nageurs français se sont bien comportés. Anthony Pannier, sur 1500 m nage libre, et Diane Bui-Duyet, sur 100 m papillon, se sont même qualifiés pour les Euros d'Eindhoven en 2008. Au total, quarante nageurs sont sélectionnés. Par ailleurs, des jeunes comme Mylène Lazare ou Clément Lefert se sont illustrés.

Camille Muffat, qui bat son record personnel sur 400 m 4 nages, ou Antoine Galavtine, médaillé avec le 4x100 m nage libre, ont confirmé leur potentiel.

Sur les quatre jours de compétition, le public ne s'est véritablement déplacé que lors des deux dernières journées. Comment expliquez-vous que le plateau international de l'Open n'ait pas rassemblé davantage de spectateurs ?

Le public a découvert quelque chose. Les Français ne connaissent pas la natation dans sa forme de très haut niveau, ils sont encore en phase d'apprentissage. En outre, il est difficile d'inscrire une culture événementielle dans notre sport car nous n'en disposons pas encore. Je note cependant que les spectateurs ont aidé le relais 4x100 m nage libre féminin à conquérir la médaille d'or.

Laure Manaudou, débarquée avec un programme concentré sur les épreuves de dos, a remporté les 50 et 100 m dos avant s'arrêter dans les demi-finales du 200 m dos. De quelle manière analysez-vous sa prestation parisienne ?

Je voulais évaluer à l'Open le cycle de travail qu'elle a effectué depuis son installation en Italie (début mai, ndlr). En raison de son programme, cela n'a pas été possible. Laure sort d'une année très difficile. Elle a été multiple championne du monde à Melbourne et a mis beaucoup d'énergie psychique aux championnats de France de

Saint-Raphaël pour prouver que son départ à Turin était le bon choix. Elle a besoin de souffler, mais dès le mois de septembre, il faut qu'elle se remette dans une dynamique de travail.

Recueilli par A. C.

Une deuxième édition en 2008

“L'Open a sa place dans le calendrier international.” C'est par ces mots que Francis Luyce, président de la Fédération Française de Natation a ouvert la conférence de clôture de la première édition de l'Open EDF de natation. “En dépit de nombreuses difficultés, le pari est gagné, a tenu à ajouter le dirigeant. Avec l'Open nous avons l'ambition d'être une grande vitrine du sport français. La compétition et le site de la Croix-Catelan peuvent espérer devenir le Roland-Garros de la natation.” Dans cette perspective, le président entend fixer le plus rapidement les dates de la prochaine édition parisienne programmée en 2008. “En raison des Jeux Olympiques de Pékin, nous ne pouvons rien entreprendre avant le 24 août 2008, date de la cérémonie de clôture des Jeux, précise Francis Luyce. La première hypothèse nous renvoie donc au 26 août. La seconde consisterait à organiser l'Open en juin 2008 et d'en faire une épreuve de réglage dans la perspective des Jeux.” La décision finale sera prise avant le 15 décembre 2007.



Claude Fauquet
et Alain Bernard